

L'individu qui fait de l'épanouissement son objectif s'expose en effet fatalement à de très divers dysfonctionnements pathologiques. C'est que cette idée d'un perpétuel développement de soi n'est qu'un mirage à l'horizon, une sorte de cible, bien trop mouvante pour pouvoir être atteint. L'impératif d'épanouissement et d'amélioration a un effet paradoxal : il se révèle bien vite écrasant puisqu'il s'agit de s'évaluer en permanence, d'interpréter constamment ses actes, ses pensées et ses sentiments par rapport à un objectif qui s'éloigne toujours. En ce sens, de même que la poursuite du bonheur ne saurait être un antidote à la souffrance, l'épanouissement ne saurait être considéré comme l'exact contraire de la non-réalisation de soi.